

Ci-contre : le
Diamant noir.

À droite : le musée
d'Art moderne
Louisiana, et ses
stables de Calder.



Célèbre pour son design et sa gastronomie, la capitale du Danemark offre des trésors d'architecture. Et une rare douceur de vivre. C'est le fameux « Hygge », intraduisible, mais qu'il faut expérimenter pour comprendre le bonheur à la danoise.



Un **souffle** nouveau

Texte Marianne Lhose Photos Ludovic Maisant

Copenhague



DANSK DESIGN CENTER

Dites « Copenhague » et vous verrez briller les yeux des fans de séries télévisées, des cinéphiles et des gourmets. Le feuilleton "Borgen" remporte un succès planétaire, l'acteur Mads Mikkelsen triomphe dans "Royal Affair" et Noma - les Danois n'en sont pas peu fiers - a pour la troisième fois été sacré meilleur restaurant au monde. La capitale du petit royaume semble plus talentueuse que jamais ! Dans les années 1950, de géniaux créateurs inventaient des meubles et des objets sobres, fonctionnels, élégants. Plus d'un demi-siècle plus tard, le design danois n'a pas pris une ride. Les originaux signés Hans Wegner, Arne Jacobsen ou Finn Juhl atteignent, dans les ventes aux enchères, des sommets vertigineux. Les rééditions abondent. Et des designers, fidèles à la philosophie de leurs aînés, s'attachent, comme Kasper Salto et Thomas Sigsgaard, à concevoir des produits originaux. Le design ? Une passion nationale, encouragée par l'État et célébrée au Dansk



Ci-dessus : le designer Kasper Salto et son associé l'architecte Thomas Sigsgaard. Le célèbre duo vient de réaliser à New York les sièges du Conseil de Sécurité de l'ONU. À droite : signé Jean Nouvel, le récent Concert Hall (2009), aux murs de béton brut, travaillés comme la peau d'un éléphant.

Design Center et dans le merveilleux Design Museum. Deux lieux à ne pas rater ! Ce goût de la simplicité, de l'harmonie, on le retrouve dans les rues de Copenhague, un terrain d'exploration parfaitement plat. Ici, tout semble à portée de vélo : 36 % des 1.300.000 habitants pédalent chaque jour sur 400 km de pistes cyclables. 20 % utilisent un triporteur prévu pour accueillir deux enfants plus... un pack de bière. La topographie explique ce mode de transport qui détrône la voiture. Mais pas seulement. Élue capitale verte de l'Europe pour 2014, Copenhague s'est engagée à devenir, d'ici 2025, la première ville sans émission de CO₂.

Art de vivre

Cap sur la voie piétonne Strøget qui traverse le cœur historique. Elle relie Radhuspladsen à Gammeltorv et Nytorv réunies en une immense esplanade. Les boutiques se font de plus en plus chic aux abords des places jumelles. On ne manquera pas de visiter, sur Amagertov, l'incontournable trio Royal Copenhagen - Illums Bolighus - Georg Jensen. Ces fournisseurs de la reine Margrethe présentent, dans de luxueuses salles enfilade, le top de l'art de vivre danois : porcelaine, décoration intérieure, argenterie. Trop coûteux ? On se replie sur le Royal Café à l'amusante ambiance girly pour déguster, dans la jolie vaisselle maison, des smushis, une tartine locale Smørrebrød façon sushi. Pour un Illums Bolighus plus tendance, rendez-vous à Hay House (Østergade) ou, dans le quartier d'Østerbro, chez Normann Copenhagen. Ce concept store, très couru, a investi sur 1.700m² un ancien cinéma (Østerbrogade).



« Le Concert Hall ?
Un cube bleu mystérieux.
Chaque lieu y devient
une découverte, chaque
détail une invention. »

Jean Nouvel

Copenhague



À gauche : la ravissante place Grabrødretorv. Christiania, « ville libre » en sursis de la contre-culture. Sur les murs du Concert Hall de Jean Nouvel, un écran bleu : on y projette des images géantes.

À droite : le foyer de l'Opéra, sur les anciens docks, face au palais de la reine. L'artiste Olafur Eliasson a créé ces trois immenses lustres.



Quant à la mode danoise, elle mérite aussi le coup d'œil. À côté d'un minimalisme un peu austère (Sabine Poupinel) et d'un sportswear décontracté (Norse Projects), apparaissent des collections pointues, au style graphique, aux couleurs claquantes. L'enfant terrible de Copenhague se nomme Henrik Vibskov. À la fois modéliste, musicien, plasticien, performer, Henrik multiplie installations et défilés provocants au MoMa de New-York ou à Paris, au Palais de Tokyo.

« Pour les adresses les plus hype, c'est à Vesterbro et Nørrebro qu'il faut aller », dit-il. Hier quartier populaire, Vesterbro est pris d'assaut par les bobos, les jeunes créateurs, les restaurants et les night-clubs branchés. La plupart se sont installés à Kødbyen, le Meat Packing danois, autour de la Halle classée patrimoine industriel national. Bouchers (quelques-uns subsistent) et noctambules se croisent à l'aube,

à la sortie des bars Bakken, Karriere ou Jolene. Mais c'est toujours au Vega que se produisent les meilleurs DJ. Nørrebro doit son nom au pont qui enjambe les lacs aménagés au XVIII^e siècle.

Le « Hygge »

Non loin du moins lugubre des cimetières, Assistens Kirkegaard (Andersen y repose), quantité de petits cafés, de boutiques streetwear, de galeries d'art ont ouvert sur Blagardsgade, Jaegersborggade, Elmegade. C'est peut-être au Laundromat Café (Elmegade) que l'on éprouvera le mieux cette sensation de bien-être, d'agréable confort que l'on appelle "hygge". Le mot est intraduisible ! Au Laundromat, on vient laver son linge entre amis, acheter des livres d'occasion, profiter du wi-fi, savourer un brunch... Pas de gratte-ciel ici, à l'exception d'un monolithe de 20 étages : le Blu Royal Hotel. La

lumière, l'eau, l'espace, voilà ce qui importe. Il faut admirer de près quelques-uns des vieux bâtiments de cette cité riche de mille ans d'histoire. Comme Børsen (la Bourse) à la flèche formée des queues entrelacées de quatre dragons (1625). Ou Christiansborg (le Parlement) surnommé "Borgen" (Le Château). Bâti sur les ruines d'une forteresse médiévale et longtemps résidence royale, Borgen accueille parlementaires et bureaux du Premier ministre (à la télévision, l'intrépide Birgitte Nyborg !). Amalienborg vaut aussi le détour. Ce palais rococo, composé de quatre édifices identiques, est l'hiver, la demeure de la reine. On flânera avec bonheur dans les ruelles pavées, à la découverte de places ravissantes aux façades baroques comme Grabrødretorv. Nyhavn attire comme un aimant. Disparus tripots et filles de joie. Sur les quais, le long du canal percé au XVII^e siècle, s'alignent de belles



Le restaurant Aamanns, d'Adam Aamann, le roi du smørrebrød. La fameuse tartine de pain noir garnie de hareng, de crudités, de viande, est bien plus sophistiquée qu'il n'y paraît !





Copenhague



Ci-contre : l'ancien bras droit de Redzepe (Noma), Christian Puglisi, a le vent en poupe. On se presse dans son restaurant Relae. À droite : Le musée Thorvaldsen met en scène l'œuvre du sculpteur Bertel Thorvaldsen.

maisons à pignons, ocre, crème ou bleu indigo. Andersen vécut et écrivit ses contes au numéro 67. Bars et restaurants s'y succèdent. Pour quitter Nyhavn, on empruntera un bateau-bus. Destination : l'Opéra, sur les docks, à l'est de la ville. On débarque à Holmen, au ciel barré de grues, non loin de Christiania, la célèbre communauté alternative dont beaucoup prédisent la disparition. Les autorités ont entrepris un réaménagement spectaculaire des zones portuaires. Inauguré en 2005, l'Opéra, un cadeau de l'armateur Maersk Moller, a été confié à l'architecte Henning Larsen. Encensé ou controversé (sa façade lui vaut le surnom de "Grille-pain"), l'Opéra, 14 étages, reçoit 1.400 spectateurs et possède une formidable acoustique. Son enveloppe transparente laisse, de l'extérieur, deviner trois immenses lustres, signés Olafur Eliasson. Juste en face, au-delà du bras de mer, on aperçoit le palais d'Amalienborg et le nouveau Théâtre Royal, une tour revêtue de cuivre dessinée par

Boje Lundgaard et Lene Tranberg. Le Diamant noir, extension de la Bibliothèque Royale, en verre et granit poli du Zimbabwe (1999), est le précurseur de ces constructions futuristes. Bâti au bord de l'eau, par Schmidt, Hammer et Lassen, c'est déjà une icône.

Des architectes étrangers ont voulu, eux aussi, marquer Copenhague de leur empreinte. De Daniel Libeskind (le Musée Juif) à Jean Nouvel (le Concert Hall d'Ørestad), de Zaha Hadid (la nouvelle aile du musée d'Ordrupgaard) à sir Norman Foster (la Maison des éléphants, au Zoo), tous ont rendu une pieuse visite chambre 606, au Royal Hotel, la seule qui ait conservé son décor original. Jacobsen avait tout pensé, de la façade à la poignée de porte, en passant par la vaisselle. Une première mondiale, en 1960.

Côté culture, les sollicitations sont multiples entre les inépuisables trésors du Ny Carlsberg Glyptotek au délicieux jardin d'hiver ou la découverte de la maison de Finn Juhl.

Sommet d'un séjour hédoniste, on dînera chez l'un des quatorze chefs étoilés par Michelin. Pour le restaurant Noma, réservez trois mois à l'avance. Pas étonnant, finalement, que les chercheurs des universités de Leicester et Rotterdam aient conclu, malgré quelques bémols (climat rigoureux, vie chère) : les Danois sont un peuple heureux.

Aude et Justine : vive Erasmus !

Ces étudiantes ne sont pas près d'oublier les six mois vécus à Copenhague grâce à une bourse Erasmus et un partenariat de leur école parisienne, l'ESCE (Ecole Supérieure du Commerce Extérieur) avec la Copenhagen Business School. Aude et Justine, vingt ans toutes deux, sont tombées sous le charme de Copenhague. Justine se passionne pour la culture des pays nordiques. Aude rêve d'y travailler. « Copenhague est une ville propre, verte, facile à explorer. Sûre aussi. Sortir le soir ne pose pas de problème d'autant que le métro fonctionne vingt-quatre heures sur vingt-quatre. La plupart des Danois parlent l'anglais. Nos cours étaient d'ailleurs enseignés dans cette langue. Nos examens ? Le plus souvent une évaluation orale, en présence de notre professeur habituel et d'un autre jouant les médiateurs ». Logées en résidence étudiante, elles ont acheté un vélo d'occasion et circulé par tous les temps. Les deux étudiantes ont tout appris de la grande flexibilité du marché du travail (la célèbre flexi-sécurité) qui permet des licenciements plus souples, indemnise généreusement les chômeurs et les incite à reprendre un emploi. « Le rythme des Danois est différent du nôtre, bien moins stressant » constate Justine. « Les jeunes dont les études et les dépenses santé sont presque entièrement gratuites ne semblent pas redouter le chômage. Certes, tout n'est pas idyllique : la pression fiscale est très forte, les prix élevés, surtout pour les étrangers. Et le taux de chômage est remonté à 6,3 % en septembre dernier. N'empêche, la qualité de vie reste formidable ! » Aude ajoute : « Les Danois sont plutôt polis, discrets, tolérants. Travaillant 37 h par semaine, ils lèvent le pied vers 17h. Le temps accordé aux loisirs en famille c'est sacré ! Nulle part ailleurs on a un tel souci du confort domestique. Il s'agit de rendre l'existence la plus douce possible. On allume des bougies, on décore ses fenêtres. Le fameux Hygge... »





Carnet pratique et **adresses**

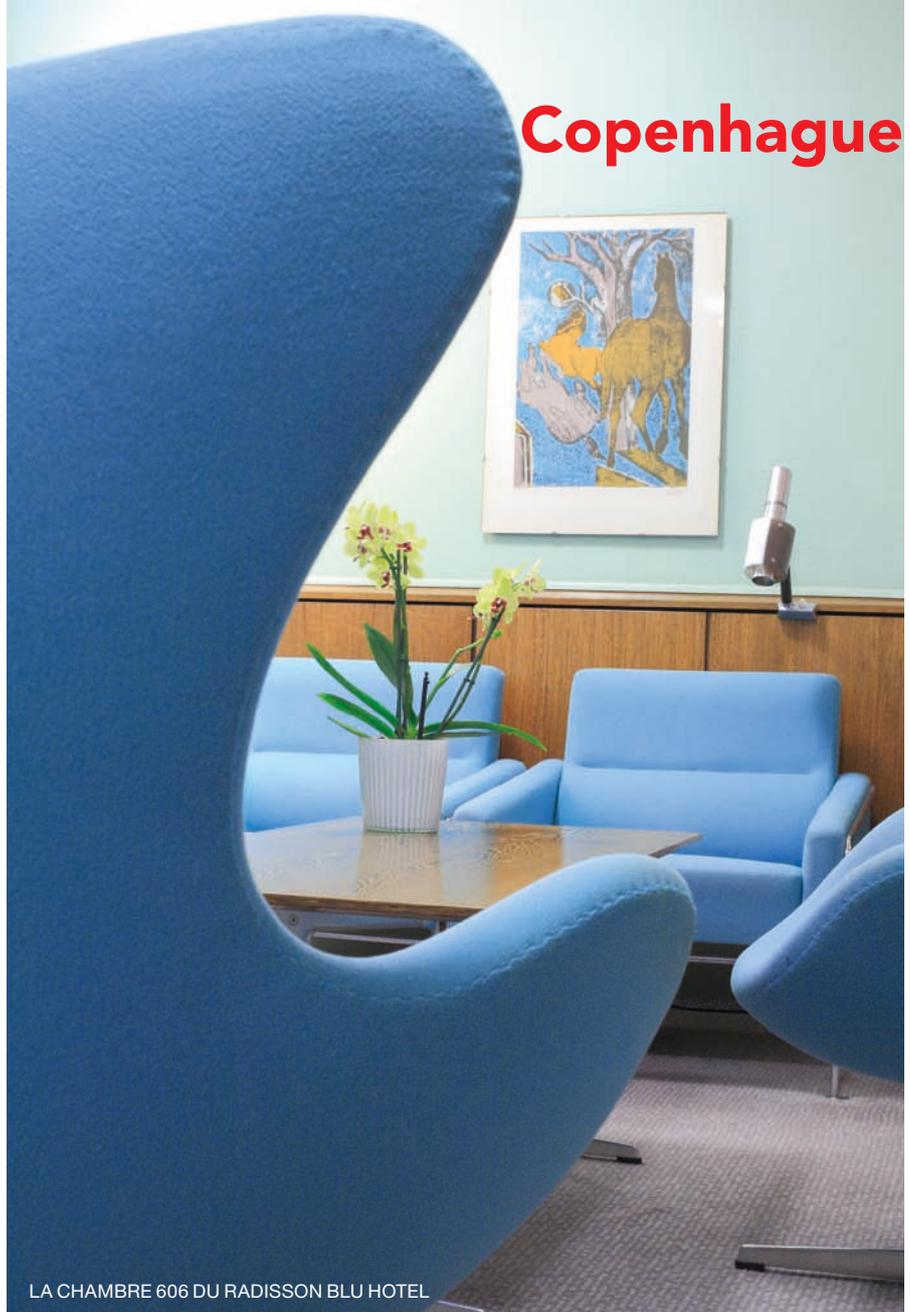
Y aller

Le vol depuis Bruxelles, avec escale à Amsterdam, dure environ 3h. L'agence "Voyageurs du monde" propose deux séjours de 3 jours/2 nuits. Le premier forfait à partir de 550 € par personne comprend le vol A/R sur compagnie régulière (taxes aériennes incluses), 2 nuits en chambre double supérieure dans un hôtel de charme, l'Ibsens, dans le quartier de Nørreport, les petits-déjeuners bio, la Copenhagen Card pendant 24 heures, donnant accès aux transports publics et à 70 musées et sites touristiques. Le deuxième forfait, à partir de 660 €/pers comprend le vol A/R, 2 nuits en chambre double standard dans l'un des hôtels les plus tendance du moment, le First Hotel Sankt Petri, proche de la rue piétonne Strøget, les petits-déjeuners, la Copenhagen Card pendant 24 heures. 1 couronne danoise = 0,13404 euros. Site : voyageursdumonde.fr, tél : 02 543 95 50 et à Paris : +33 (0)1 42 86 17 93. Une fois sur place, pour s'informer, allez sur le site : visitcopenhagen.com.

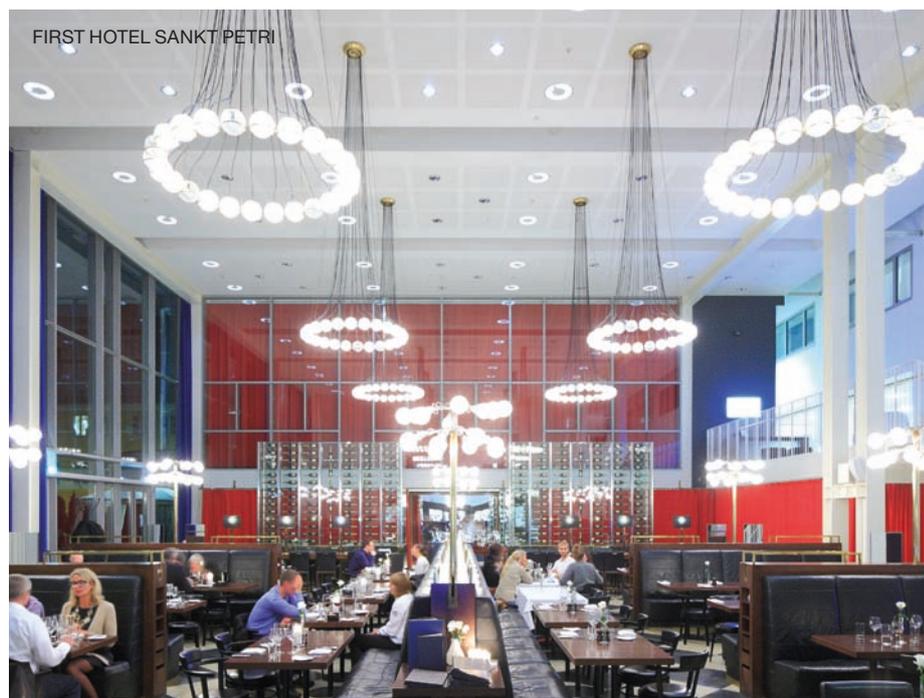
Se loger

Radisson Blu Royal Hotel

Cet hôtel iconique conçu par Arne Jacobsen a été inauguré en 1960. Demandez à visiter la chambre 606, restée « dans son jus ». Yasmine Mahmoudieh a mené la dernière rénovation :



LA CHAMBRE 606 DU RADISSON BLU HOTEL



FIRST HOTEL SANKT PETRI

chambres spacieuses au confort optimum, meubles scandinaves voisinant les célèbres sièges "Œuf" et "Cygne". Au vingtième étage, le restaurant Alberto K (un hommage au manager Alberto Kappenberger) offre une vue stupéfiante. Cuisine nordique aux accents italiens. *Hammerichsgade 1*, tél : +45 33 42 60 00, site : radissonblu.com/royalhotel-copenhagen. À partir de 1395 Kr.

First Hotel Sankt Petri

Ce bel immeuble abritait dans les années 1920 un grand magasin. Le hall, gigantesque, donne accès aux 268 chambres sobrement décorées. On aime la proximité de Strøget, le petit déjeuner, délicieux, le service efficace et discret. *Krystalgade 22*, tél : +45 3345 91 00, site : hotelsktpetri.com. À partir de 1095 Kr.

Ibsens Hotel

La déco de cet hôtel de charme, 118 chambres sur 4 étages, près du Jardin Botanique, joue sur le contemporain ou le vintage. Épatant "break-

Copenhague



Dans l'ancien hôpital de Frederik V, le Design Museum présente une superbe collection d'arts décoratifs. En vedette, on y découvre le design danois du XX^e siècle.

fast in a glass" (un petit-déj bio servi sous forme de verrines). *Vendersgade 23, tél : +45 33 13 19 16, site : ibsenhotel.dk* À partir de 1260 Kr.

Circuler

La Copenhagen Card est valable sur les réseaux métro, bus et train (S-Tog) et donne libre accès à 70 musées et sites touristiques. 249 Kr pour 24 heures, 479 Kr pour 72 heures. *Achat en ligne sur le site : copenhagencard.com.*

Où manger

Noma

Le succès de la nouvelle cuisine nordique (14 restaurants étoilés Michelin en 2012) tient aux talents d'une génération de toques formée, en Europe, par les plus grands et n'utilisant que des produits de saison locaux : poissons, fruits de mer, gibier mais aussi graines, racines... Le plus célèbre : René Redzepi, chef du Noma, nommé pour la 3^e fois meilleur restaurant au monde. *Strandgade 93, tél : +45 32 96 32 97.*



Relæ

Murs de briques et tables de bois blond : cette adresse très en vogue ressemble plus à un bistrot sympa qu'à un restaurant étoilé. Formé chez Taillevent, puis bras droit de Redzepi, Christian Puglisi, un trentenaire d'origine italienne, apprivoise à la perfection légumes et racines. Pour preuve, ces oignons blancs qui exaltent de superbes langoustines. Modèle de

légèreté, un dessert, commun aux deux menus (dont un végétarien), marie chanterelles, pommes et granités. *Jaegersborggade 41, tél : +45 36 96 66 09. À partir de 375Kr.*

Aamanns

Le roi du smørrebrød se nomme Adam Aamann. Typiquement danoise, cette tartine est plus sophistiquée qu'il n'y paraît. Sur un pain noir maison, Adam pose des filets de hareng marinés un an ou un confit de porc accompagné de pruneaux aigre-doux ou encore du saumon fumé quarante heures d'affilée. *Oster Farimagsgade 10-12, tél : +45 35 55 33 44. À partir de 350Kr.*

The Royal Café

Le lieu mérite le détour pour ses smushis (des tartines façon sushi) et son décor très "Alice au Pays des Merveilles". Adjacent, le magasin Royal Copenhagen vend une célèbre porcelaine. *Amagertov 6, tél : +45 33 12 11 22. À partir de 90 Kr.*

42 Raw

Ici, tout est cru ou cuit à une température ne dépassant pas les 42 degrés. Jesper Rydahl surfe avec succès sur la vague bio. Lasagnes aux herbes, surprenants jus de fruits (épinard, pomme et basilic) et gâteaux sans lait à faire craquer les plus exigeants. *Pilaestraede 32, tél : +45 32 12 32 10. À partir de 96 Kr.*

Copenhague

Situé dans les jardins de Tivoli, Nimb possède six restaurants et un hôtel de quatorze chambres. Ici, le Nimb Bar (Bernstorffsgade 5).

Shopping

Hay House

Dans le bel espace de Rolf Hay, des meubles, des objets dont on ne perçoit d'abord que la simplicité. Sièges, tapis en corde de papier, plateaux s'assemblant comme un puzzle : tout est fonctionnel, esthétique, gai, abordable. Østergade 61, tél : +45 99 42 44 00.

Normann Copenhagen

Poul Madsen et Jan Andersen affirment avoir créé plus qu'une marque diffusée dans 70 pays, un état d'esprit. Dans leur concept store d'Østerbro, on trouve aussi bien leurs patères en forme de goutte d'eau, leurs lampes en carton que des meubles ou vêtements pour enfants. Østerbrogade 70, Tél : +45 33 55 44 59.

Henrik Vibkskov

Lignes maîtrisées, couleurs franches, ce créateur triomphe chez Colette, à Paris. Musicien venu à la mode il y a dix ans, il continue de courir le monde en jouant de la batterie. Sa collection Printemps-été 2013, d'une modernité bluffante avec ses vestes à perforations est à découvrir dans sa boutique danoise. Krystalgade 6, tél : +45 33 14 61 00.

Des visites à ne pas rater

Louisiana

Pour ses Giacometti, ses œuvres du mouvement CoBrA, ses stables de Calder face à la mer et aux côtes suédoises. Site : louisiana.dk.

Dansk Design Center

Pour ses grands maîtres danois. Site : ddc.dk.

Design Museum

Arts appliqués. Site : designmuseum.dk.

Ny Carlsberg Glyptotek

Pour ses Gauguin et son jardin d'hiver. Site : glypteket.com.

Ordrupgaard

Pour sa nouvelle aile signée Zaha Hadid et la maison-musée du designer Finn Juhl. Site : ordrupgaard.dk.

À lire

Cartoville Copenhague (Guides Gallimard) : idéal pour un court séjour. ■

